

**Bilan de la première édition  
du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE  
Travelling avant sur  
Montréal !**

Montréal, le dimanche 5 mars 2000 – En 23 jours d'activités, la première édition du **Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, en collaboration avec VIA Rail Canada**, aura réussi à capter l'attention des Montréalais et des visiteurs, à commencer à les attirer au centre-ville et à détourner leur regard vers ce que Montréal a de mieux à leur offrir, en leur faisant voir et déguster l'hiver urbain d'une toute nouvelle façon. Ce premier pas visant à redynamiser l'hiver en ville avec trois festivals simultanés aura été fort apprécié des participants, suscitant même, déjà, la curiosité de nombreux intervenants outre-frontière et de multiples idées et projets pour les années à venir.

Pour les événements directement produits ou coproduits par le Festival, que ce soit dans le cadre des Arts de la scène et les musées ou du volet Les arts de la table SAQ, particulièrement avec les Événements-dégustations, et les Ateliers des grands chefs, présentés par Gaz Métropolitain, la programmation en salle a attiré une affluence dépassant les 25 000 personnes. En ce qui a trait à la programmation gratuite des Arts de la lumière Hydro-Québec, qui incluait 34 représentations du conte urbain *Ceci est une sphère*, de Michel Lemieux et Victor Pilon, présenté quotidiennement par Hydro-Québec, les six installations du Symposium international de lumière du Canada, présenté en collaboration avec Le Lait et le gouvernement du Canada, où quelque 6 000 bulletins de participation au concours *Laissez-vous éblouir !* ont été déposés en vue de l'attribution du Prix du Public, les Symphonies portuaires de Pointe-à-Callière et la Montée aux flambeaux sur le mont Royal, qui ont connu des assistances records, de même que la Semaine des saveurs qu'animait Sœur Angèle, également présentée gratuitement au Complexe Desjardins, dans le cadre du volet Les arts de la table SAQ, les organisateurs estiment à au moins 50 000 personnes, le nombre de participants à ces événements et activités gratuites.

Si l'on tient compte également des quelque 100 000 personnes qui ont assisté à des spectacles présentés dans le cadre de la programmation officielle de l'événement ou qui ont fréquenté les établissements pavoisés pour l'occasion aux couleurs du Festival et l'affluence et l'affluence dans les 50 Bonnes Tables et les 15 hôtels, c'est donc plus de 200 000 personnes qui ont directement ou indirectement goûté à ce premier rendez-vous hivernal à Montréal ! Ceci constitue une assistance sans précédent pour une première édition d'un festival à Montréal, d'autant plus que l'affluence qu'entraîne la tenue du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE augmentera avec les années, grâce au réel engouement du public pour les événements qu'on lui présente ; nous n'avons à ce chapitre qu'à nous rappeler que la naissance du Festival International de Jazz de Montréal n'avait attiré que 12 000 spectateurs...

**Toute bonne et belle chose a une fin... qu'il faudra assouvir de nouveau !**

La mise sur pied et la présentation du volet **Les arts de la table SAQ** constitue certainement la plus belle initiative de ce premier Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE. Il s'agit d'une réussite forte de

l'engagement de 50 Bonnes Tables, des délicieux Événements-dégustations organisés par les hôteliers et offerts dans une large gamme de prix, des passionnants Ateliers des grands chefs, en collaboration avec les écoles culinaires de Montréal et présentés par Gaz Métropolitain, et de la Semaine des saveurs, qui a accueilli au Complexe Desjardins, un public attentif tout au long de la deuxième semaine du Festival. La mise en place du passeport des arts de la table aura permis à plusieurs de se prévaloir d'un rabais de 15 % sur leurs achats de vins et spiritueux. La grande table à laquelle nous avons convié les Bocuse, Puisais, Laprise, Vié, Trotter, Curtat, Jung et plus d'une quinzaine de chefs à officier en duo, promet d'être encore plus alléchante pour la découverte des saveurs et des secrets des chefs et la création d'activités populaires pour initier le grand public et parfaire les connaissances des professionnels. Avec l'aide de la Société des alcools du Québec et l'enthousiasme et la complicité des restaurateurs et des hôteliers qui ont pris part à l'événement – déjà, des chefs montréalais et plusieurs de leurs invités nous mijotent de nouvelles et d'excellentes idées pour la prochaine édition – ce volet du Festival a tout pour devenir, d'ici environ cinq ans, l'une des plus grandes aventures culinaires et vinicoles d'Amérique du Nord !

Le volet **Les arts de la lumière Hydro-Québec** est promis à un brillant avenir, sa capacité de croissance résidant dans son unicité. Ce thème porteur et rassembleur qu'est la lumière incite à plusieurs futurs projets lumineux, comme des projections géantes sur façades d'édifices qui permettront de mieux redécouvrir notre architecture, l'illumination de vitraux d'églises, des concours de vitrines en lumières ou des initiatives multiples des citoyens et des entreprises relayés par le Festival, etc. Avec les années et grâce au savoir-faire d'Hydro-Québec, le Festival devrait développer sa personnalité de façon plus ludique, plus éblouissante et jouer avec la lumière de façon plus chaleureuse ! Cette composante gratuite du Festival fera l'objet d'une réévaluation. Nous reverrons la limite de 32 kWh (l'équivalent de la consommation d'une maison unifamiliale) imposée aux concepteurs du Symposium international de lumière du Canada, qui fut présenté en collaboration avec Le Lait et le gouvernement du Canada. Le nombre d'installations augmentera dès l'an prochain et elles seront positionnées à l'intérieur d'un plus petit périmètre et liées en un parcours chaud et lumineux de même qu'accessible par le Montréal sous-terrain. Chose certaine, cette première expérience d'illumination urbaine a suscité beaucoup d'intérêt et de curiosité de la part du public, notamment l'audacieux conte urbain Ceci est une sphère, qui était présenté à deux reprises chaque soir par Hydro-Québec, sur le parvis de la Place des Arts, de même que la Montée aux flambeaux sur le mont Royal et l'illumination de l'Hôtel de Ville.

Enfin, le volet **Les arts de la scène et les musées** a, à l'instar des deux autres volets, constitué un véritable festival en soi, même si, de prime abord, il a pu sembler manquer de nouveautés puisque les diverses productions de nos partenaires du milieu montréalais des arts de la scène et des musées intégrées comme prévu à la programmation du Festival, un peu à la façon du Festival d'Automne de Paris. Le Festival aura quand-même rendu possible, dès la première année, la venue à Montréal des Philip Glass, A Sei Voci, Radu Lupu, ainsi que Jessye Norman et Michel Legrand, la reprise de *La Vie qui Bat*, avec O'Vertigo et la SMCQ, la création des *Fantaisies Baroques*, au Musée des beaux-arts de Montréal, et de *Musique Défilé*, avec le NEM et le Collège LaSalle, ou encore l'Événement Bach - *Visage du génie*, présenté par le centre Pierre-Péladeau et la Chaîne culturelle de Radio-Canada et enfin le concert-hommage à la musique du film *Le Violon rouge*, une création présentée hier à l'occasion de la soirée de clôture de l'événement. Ce volet culturel du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE promet beaucoup pour les années à venir grâce à ses partenariats multiples qui sauront élaborer une programmation et des créations qui pourraient peut-être un jour rivaliser avec celle des plus grands festivals tel celui d'Édimbourg.

### **Première étincelle d'un événement de grande portée**

On se rappellera que les organisateurs et les partenaires gouvernementaux et privés se sont donnés trois ans pour mettre sur pied un événement de stature internationale apte à contribuer à la relance économique et touristique du centre-ville en cette période creuse de l'année. Avec le nombre et la qualité des partenaires que l'événement a réussi à réunir et l'impact que celui-ci a eu

sur la population, cette première édition du Festival, qui a fort bien rempli son mandat pour une première année, est certes un premier pas dans la bonne direction... qui augure fort bien !

Bien sur, il n'était pas facile pour le public de saisir, en plein mois de février, toutes les saveurs et toute la portée de cet événement nouveau genre aux volets et au « site » éclaté. Mais cette première expérience nous a surtout beaucoup appris et montré qu'il importe de redéfinir certains aspects du Festival afin de créer une « âme festivalière » en proposant des rendez-vous mieux adaptés à cette période de l'année. Quoi qu'il en soit, la présentation de ce premier Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE aura indéniablement aidé à cristalliser l'attention des Montréalais sur l'activité culturelle hors du commun qui bouillonne ici en hiver et contribué à les convaincre de sortir plus nombreux au centre-ville. Le succès est d'autant plus grand qu'il s'agit non seulement d'une première édition, avec tout ce que la mise sur pied d'un nouveau festival peut comporter comme contingences, mais également d'une première expérience qui suscitait, dès ses origines, de nombreuses attentes... auxquelles le Festival a en très grande partie répondues.

La mise en place d'outils d'information à l'intention du public a eu un impact réel. On peut citer en exemple la Brigade Info Lumière Bell, qui a contribué de façon inusitée à attirer l'attention du public sur le Festival, la publication d'un programme complet et d'un guide des Arts de la table SAQ, et le site Internet de très grande qualité Info Lumière Bell, sur lequel on pouvait trouver, dans les deux langues, tous les détails relatifs à la programmation du Festival, avec des liens hypertextes vers chacun des partenaires, ce site étant essentiel au déploiement touristique de l'événement.

L'intérêt pour cet événement d'importance pour la métropole est certes palpable. Le Festival a fait l'objet d'une large couverture de la part des médias métropolitains et nationaux. Il aura aussi retenu l'attention de plusieurs journalistes étrangers, notamment de Toronto, dans le *Toronto Star*, Boston et Chicago, de même qu'une couverture de presse positive dans le *New York Times* et une demi-page très élogieuse dans *Le Figaro*. D'ailleurs, encore pour le week-end de clôture, nous avons à Montréal, le *Boston Herald*, le *New York Post*, *Food & Wine*, *Country Living Magazine* et le réseau PBS. Ainsi, misant sur le grand intérêt qu'a eu cette première édition et la large couverture de presse dont elle a été l'objet, les organisateurs peuvent maintenant définir, en concertation avec l'industrie touristique, des forfaits visant à commencer à exploiter, à l'étranger, tout le potentiel de cet événement à l'image même de ce que Montréal a de mieux à offrir.

Sommes toutes, le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE a démontré qu'il répond à un besoin tangible dans la communauté et que tant les partenaires que les festivaliers souhaitent que l'événement aille encore plus loin dans la direction qu'il s'est donnée. Il s'agit donc là d'un premier pas dont nous pouvons tous nous réjouir, en espérant voir grandir ce nouveau Festival à l'image du dynamisme de Montréal et de sa qualité de vie. Merci à toute l'équipe, aux trois paliers de gouvernement, à nos quatre grands commanditaires et aux commanditaires associés, ainsi qu'à la centaine de partenaires à la programmation avec qui nous allons continuer de développer l'événement, forts des enseignements de cette première expérience.

C'est donc un rendez-vous l'an prochain, pour la seconde édition du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, du 8 février au 3 mars 2001 !

– 30 –

Source  
Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE  
Christine Mitton  
Directrice des Communications  
[christine.mitton@equipespectra.ca](mailto:christine.mitton@equipespectra.ca)  
(514) 288-1018  
Cell : (514) 231-1336

Renseignements (médias)  
Alain Des Ruisseaux  
Attaché de presse  
[alain.desruisseaux@equipespectra.ca](mailto:alain.desruisseaux@equipespectra.ca)  
(514) 288-1018  
Cell : (514) 993-8362

Renseignements (public)  
Ligne Info Lumière Bell  
(514) 288-9955  
1 888 477-9955  
[www.montrealenlumiere.com](http://www.montrealenlumiere.com)